

“ — Sainte-Croix ! Jésus, fils de David ! ai ! ai ! ai ! est-il possible ?... serait-ce un mensonge du grand saint Pierre?...

“ Pourtant je n’ai pas entendu chanter le coq... ai ! pauvres nous ! comment irais-je en paradis, si mes Cucugnanais n’y sont pas ?

“ — Ecoutez, mon pauvre monsieur Martin, puisque vous voulez, coûté que coûte, être sûr de tout ceci, et voir de vos yeux de quoi il retourne, prenez ce sentier, filez en courant, si vous savez courir... vous trouverez à gauche, un grand portail. Là, vous vous renseignerez sur tout. Dieu vous le donne !”

“ Et l’ange ferma la porte.

“ C’était un long sentier tout pavé de braise rouge. Je chancelais comme si j’avais bu ; à chaque pas, je trébuchais, j’étais tout en eau, chaque poil de mon corps avait sa goutte de sueur, et je haletais de soif... Mais, ma foi ! grâce aux sandales que le bon saint Pierre m’avait prêtées, je ne me brûlais pas les pieds.

“ Quand j’eus fait assez de faux pas clopin clopant, je vis à ma main gauche une porte... non, un portail, un énorme portail tout baillant, comme la gueule d’un grand four.

“ Oh ! mes enfants, quel spectacle !...

“ Là on ne me demande pas mon nom ; là, point de registre. Par fournées et à pleine porte, on entre là, mes frères, comme le dimanche vous entrez au cabaret.

“ Je suais à grosses gouttes, et pourtant j’étais transi, j’avais le frisson. Mes cheveux se redressaient. Je sentais le brûlé, la chair rôtie, quelque chose comme l’odeur qui se répand dans notre Cucugnan quand Eløy, le maréchal, brûle pour la ferrer la botte d’un vieil âne.

“ Je perdais haleine dans cet air puant et embrasé, j’entendais une clameur horrible, des gémissements, des hurlements, des juréments.

“ Eh bien ! entres-tu ou n’entres-tu pas, toi ? — me fait en me piquant de sa fourche, un démon cornu.

“ Moi ? je n’entre pas, je suis un ami du bon Dieu !

“ — Tu es un ami de Dieu !... Et ! b... de teigneux ! que viens-tu faire ici ?...

“ — Je viens !... ah ! ne m’en parlez pas, que je ne puis plus me tenir sur mes jambes... Je viens... Je viens de loin... humblement demander... si... si par coup de hasard... vous n’auriez pas ici... quelqu’un... quelqu’un de Cucugnan !..

“ — Ah ! feu de Dieu ! tu fais la bête, toi, comme si tu ne savais pas que tout Cucugnan est ici. Tiens, laid corbeau, regarde et tu verras comme nous les arrangeons ici, les fameux Cucugnanais !...

“ Et je vis, au milieu d’un épouvantable tourbillon de flamme :

“ Le long Coq-Galine, — vous l’avez tous connu mes frères, — Coq-Galine, qui se grisait si souvent et si souvent secouait les puces à sa pauvre Clairon.